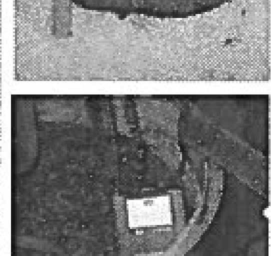
Enquête sur l'affaire Le Bouthillier...

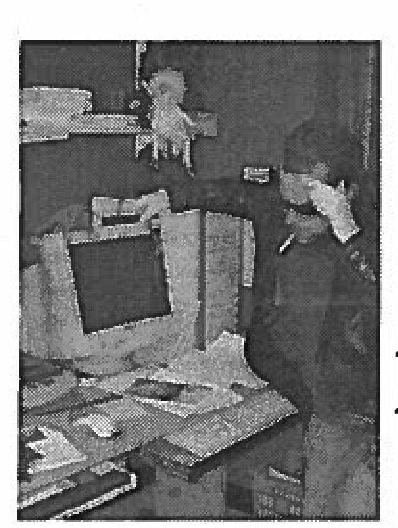






L'enquête mènera t-elle à l'arrestation du criminel?

Les enquêteurs Blase et Daphnée en interview exclusive dans la prochaine parution du Crieur...



Aurons-nous le fin mot de l'histoire...?



LE CRIEUR DU 19 NOVEMBRE 2003

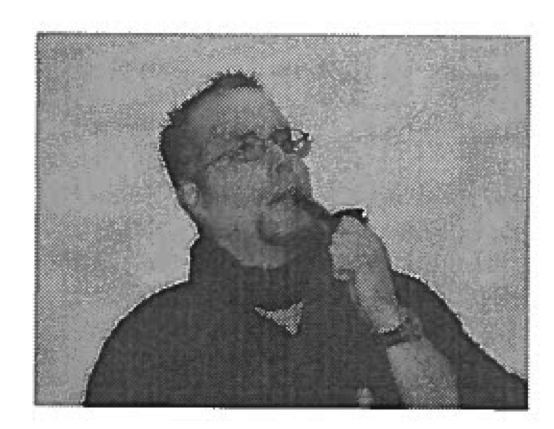
- "MAO L'AVAIT COMPRIS..." PAR PHILIPPE GARIÉPY
- "VIRUS DE SOCIÉTÉ" PAR NICOLAS BIRON
- "UNE LEÇON D'HISTOIRE" PAR JEAN-PHILIPPE LACHANCE
- "BOTTE ET C… R SOPHIE JACOB

Volume 1, numéro 2

Le journal étudiant Le Crieur est rendu possible grâce à la collaboration financière de la



Caisse populaire Desjardins de Thetford Mines



PAR PHILIPPE GARIÉPY

Mao l'avait compris...

En 1953, Orwell a écrit le roman «1984», évoquant la représentation d'un système politique pour contrôler la population de façon très étroite, le système de la désinformation qui impliquait la privatisation des libertés. Le système de «Big Brother» était communiste, mais ressemble énormément aussi au capitalisme. Une étape vient avant une bonne désinformation : l'anéantissement de l'élite intellectuelle ou le contrôle de son intégrité. Comment ? En contrôlant ce qui la forme : l'éducation.

Mao Tse Tung l'avait compris quand il élimina les sciences humaines des universités chinoises. Au début, ce fut la cohue générale. Tout le monde a vu au moins une fois, les images d'un jeune étudiant qui barre la route à un char d'assaut. Une magnifique image, datant d'il y a très longtemps. Et de nos jours que se passe-t-il en Chine ? Nul ne sait. L'information est soigneusement censurée et filtrée avant de sortir du pays. Quelle belle désinformation!

Plus proche de nous, chez les anticommunistes, aux États-Unis, l'apprentissage des sciences humaines a-t-il été enlevé des universités ? Non, mais il a été placé hors d'atteinte de 90% de la population par des coûts exorbitants. En 1997, le budget militaire était dix fois plus élevé que celui de l'éducation. En 2001, il avait atteint un nouveau record près de trente fois plus élevé. Un excellent exemple nous fut offert sur un plateau, tout juste avant la deuxième guerre du golfe dans un sondage qui a fait état que près de 70% de la population américaine était sûre que c'était Saddam Hussein qui avait fait sauter les deux tours et non plus Oussama Ben Laden, beau lavage de cerveau!

Sommes-nous meilleurs ? Question ambiguë, réponse ambiguë. Jusqu'en 1960, l'éducation était régie et orientée par la religion et la religion ne veut pas de fidèles intelligents qui vont remettre en cause l'existence de Dieu. Le système a été renversé par la suite. Présentement, l'éducation est excellente, les professeurs sont très bons et les coûts sont raisonnables. Où est le problème alors ? Le gouvernement, avec l'arrivée au pouvoir de M. Charest, a décidé de couper dans les recherches environnementales, dans la santé et dans l'éducation, 15 millions tout de suite et 15 millions plus tard. La droite québécoise a bien compris, le contrôle commence jumelé avec l'inondation de la culture «pop». Non seulement, bientôt, nous allons être d'accord pour nous faire abrutir, mais en plus on va en être heureux, car tout le monde sait que la culture «pop» ne permet pas de réflexions longues et durement pensées.

L'équipe du Crieur

Journaliste

Sophie Jacob
Jamie Lachance
Nicolas Biron
Stéphanie Paradis
Philippe Gariépy
Francis Poulin
Alexandre Sylvain
Maxime Garneau
Claudia Blanchette
Jean-Philippe Lachance

Correction

Département de français

Rédacteur en chef

Philippe Gariépy

Publiciste

Francis Poulin

Infographiste

Alexandre Sylvain
Philippe Gariépy
Francis Poulin

Logo

Anthony Lettre



spectacles de la seconde session

musiciens recherchés

chanteurs recherchés

vidéastes recherchés

stage band

Responsables(s): Louise Marquis et /ou Sébastien Grenier
S'adresse à tous les élèves qui jouent DÉJÀ de la musique et qui veulent faire partie d'un ensemble.
Participation à l'enregistrement d'un vidéo clip.
Participation au spectacle Les mots-dits.
Quand ?
Lundi 20 h 30 à 22 h 30 ou
Mardi 20 h 30 à 22 h 30 et plus
À compter de la semaine du 19 janvier 2004 jusqu'à la semaine du 15 mars inclusivement.

ensemble vocal

Responsable: Louise Marquis
S'adresse à tous les élèves qui désirent prendre part à un ensemble vocal.
Participation à l'enregistrement d'un vidéo clip.
Participation au spectacle Les mots-dits.
Quand ?
Lundi 18 h 30 à 20 h 00 ou
Mardi 18 h 30 à 20 h 00 et plus
À compter de la semaine du 19 janvier 2004 jusqu'à la semaine du 15 mars inclusivement.

vidéoclip

Responsable : Paul Demers
S'adresse à tous les élèves qui désirent vivre une expérience de production, de tournage et de création vidéo.
Quand ?
Lundi 19 h 00 à 22 h 00 ou
Mardi 19 h 00 à 22 h 00 et plus
Tournage d'un vidéoclip en collaboration avec le stage band et l'ensemble vocal.
Tournage d'un « making of»
Production d'un DVD.

inscription: jusqu'au 1er décembre
service d'affaires étudiantes local 3130





Par Nicolas Biron

Virus de société

Voici les faits : à l'heure où vous lirez c'est lignes, il y a de fortes chances pour qu'un condamné à mort soit en train de prononcer ses dernières paroles. Cette année, en date du 29 octobre, plus de 58 personnes s'étaient déjà fait enlever la vie par leur gouvernement, aux États-Unis seulement. En novembre, 3 autres exécutions sont planifiées. Depuis 1977, c'est plus de 881 personnes, dont quelques femmes et mineurs, qui sont mortes publiquement chez nos voisin du sud. 38 états pratiquent encore la peine de mort et plusieurs d'entre eux la permettent dès qu'un coupable a 16 ans.
Voici les faits : le 20 octobre dernier s'est ouvert le procès de John Allen Muhammad, un des présumés tueurs fous de Washington qui assassina 10 personnes et en blessa 3; il plaida non-coupable. Son jeune complice et beau-fils, John Lee Malvo, 18 ans, a comparu pour sa part le 10 novembre dernier : ses avocats ont exprimé l'intention de faire valoir qu'il était sous l'influence de Muhammad. Tous deux sont passibles de la peine de mort s'ils sont reconnus coupables.

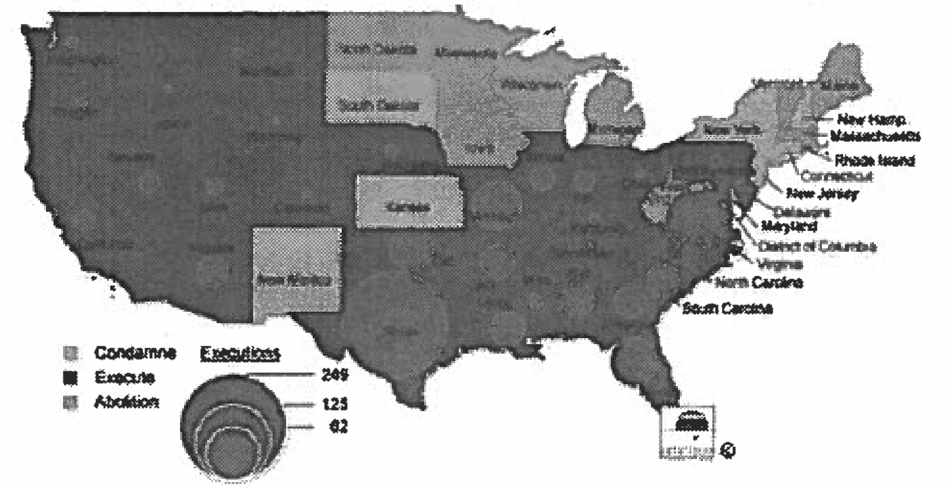
Ce qui est marrant dans une telle situation, c'est que tout de suite on s'empresse de trouver des coupables pour excuser un tel geste. Sur une des cartes de tarot laissée sur les lieux d'un crime, le meurtrier avait écrit qu'il était Dieu. Or, les policier ont fait un lien entre des jeux vidéos de guerre où le héros peut se mettre en mode «God » et ainsi être invinsible. Ce serait donc dire que ce qui a poussé les meurtriers sont les jeux vidéos? Suite à cette découverte, les magasins Wall Mart ont enlevé de leurs étalages tous les jeux vidéos contenant des armes à feu comme celle utilisée par le tueur. Un curieux fait cependant demeure, ils n'ont toutefois pas retiré de leurs magasins leurs armes à feu. Bien sûr que la faute est aux jeux vidéo, cela n'a rien à voir avec le fait que Malvo, comme plusieurs jeunes américains, a reçu de sont tuteur des leçons de tir avec une arme trop facile à se procurer et trop difficile à choisir...

Pour ma part, je crois que ce qui s'est produit est le simple reflet de la société américaine qui lui revient en pleine face, au même titre que les attentats du 11 septembre, au même titre aussi que les fusillades qui se produisent dans les écoles secondaire et les milliers de meurtres répertoriés chaque année aux États-Unis. C'est aussi le reflet d'une société malade, contaminée par la peur, l'insécurité et alimentée par une facilité inconditionnelle à se procurer une arme. On en vend même dans les banques. Mais peu d'Américains ne reconnaissent que leur pays est malade, la faute est aux jeux vidéo et, à cause de ces mêmes jeux, près de 72 personnes seront exécutées cette année, dont probablement Muhammad et Malvo. Ils seront supprimés du système comme on se débarrasse d'un vilain rhume... Ils sont en quelque sorte les virus de la société, et le gouvernement, une Tylenol. Bouche ton nez, ferme les yeux et avale ta pilule.

Dans un cas comme celui-ci, on en est à se demander si la peine de mort est vraiment la solution pour enrayer les crimes comme celui-ci. En sachant que les États-Unis détiennent le record des meurtres en une année, j'aurais tendance à répondre non. Quand commencerons-nous à nous attaquer à la source du problème plutôt que de jouer à Dieu en décidant de la vie ou de la mort de nos criminels. Rappellons toutefois que tous les meurtriers américains ont grandi dans un pays qui, encore aujourd'hui, s'amuse à jouer les gendarmes du monde et dans lequel, très probablement, une personne de 18 ans sera exécuté.

Les condamnés à la peine de mort ne sont également pas à l'abris des erreurs judiciaires, malheureusement. Le problème est qu'on ne peut pas revenir en arrière. Il est facile de condamner un homme à la peine de mort, mais seriez-vous capable d'appuyer une seule fois sur la gachette, en sachant que votre martyr est peut-être innocent?
Plus simplement, seriez-vous capable d'enlever la vie à un homme en sachant que votre victime n'a que 18 ans ?

LA PEINE CAPITALE AUX ETATS-UNIS: LES EXECUTIONS PAR ETAT DEPUIS 1976





Par Jean-Philippe Lachance

Une leçon d'histoire qui s'oublie vite ...

Le 11 septembre 2001 fut certes l'un des jours les plus tristes dans l'histoire des États-Unis. Les images saisissantes de cette violente agression ayant tué des milliers de civils innocents ont rapidement fait le tour de la planète. Visiblement consternée, la majorité de la population américaine a réagi avec colère, demandant aussitôt vengeance auprès de son président. C'était la première fois depuis Pearl Harbor que ce pays se voyait confronté à de telles attaques. L'administration Bush n'a manifestement pas tardé à répliquer. Elle s'est lancée dans une véritable croisade contre l'« ennemi terroriste », d'abord en bombardant l'Afghanistan et, deux ans plus tard, ce fut le tour de l'Iraq.

Les discours quelque peu manichéens de Georges W. Bush, divisant aveuglément le monde entre le bien et le mal, ont ainsi aventuré les États-Unis sur « un terrain plus que glissant »[1] lorsque l'on sait que cette nation a commis et continue de commettre, de par le mandat peu reluisant de sa politique étrangère, de multiples atrocités partout à travers le monde.

L'un des exemples les plus notables démontrant à quel point ce pays peut faire preuve de cruauté gratuite envers une population humaine est survenu en sol japonais à la fin de la Seconde Guerre mondiale, les 6 et 9 août 1945, alors que les États-Unis d'Amérique ont impitoyablement largué leur bombe atomique sur deux métropoles japonaises, tuant instantanément 170 000 civils japonais. « Ils furent plus nombreux encore, dans les jours et les années qui suivirent, à souffrir d'une mort lente causée par les radiations. » Les dirigeants américains ont donné l'ordre de larguer leur bombe sur Hiroshima et Nagasaki même s'ils savaient que l'Allemagne et le Japon étaient sur le point de capituler. Les raisons de cette attaque relevaient bien plus du domaine politique que de la sphère militaire. Ils devaient, d'une part, démontrer que les 2,6 milliards de dollars investis dans la fabrication de cette bombe n'avaient pas été dépensés en vain et de l'autre, envoyer un message clair aux dirigeants de l'Union soviétique expansionniste. L'argument que défendait Washington à l'effet que Nagasaki servait de lieu où l'on s'affairait à produire des armes n'était en vérité qu'un simple prétexte à l'utilisation de la bombe. Les États-Unis souhaitaient démontrer au monde entier leur puissance militaire et ils l'ont fait, en tuant un nombre horrifiant d'hommes, de femmes et d'enfants. Outre les dommages causés par la bombe, un fait demeure particulièrement bouleversant : « 13 % des Américains étaient en faveur d'un génocide japonais.» En effet, cette « race » était à l'époque méprisée par plusieurs. Le président Truman, responsable de ce massacre, le qualifia même de sauvage, d'impitoyable, d'implacable et de fanatique.

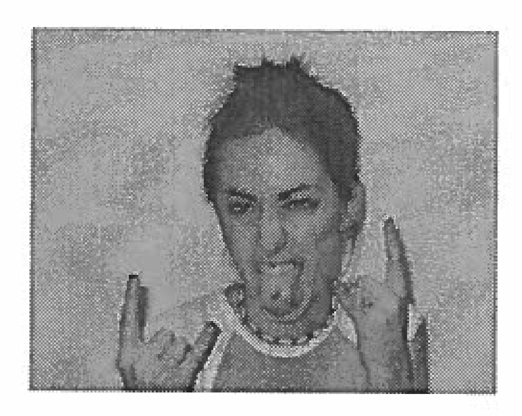
La bombe atomique ne fut donc pas utilisée contre la population japonaise pour mettre un terme à la guerre. « Les États-Unis savaient que les Japonais voulaient en finir le plus rapidement possible et ils considéraient leur défaite comme inévitable. » Elle fut utilisée dans l'optique que peut-être la démonstration publique d'une telle arme allait calmer les ardeurs expansionnistes de l'Union soviétique. Ironiquement, l'utilisation de la bombe atomique par les Américains fut le déclencheur de la course à l'armement nucléaire et par conséquent de la Guerre froide.

Ainsi, les soit disant défenseurs de la démocratie et des droits humains ont de toute évidence les mains tachées de sang lorsque l'on observe ce qu'ils ont pu perpétrer dans le passé. Hiroshima et Nagasaki constituent des exemples remarquables mais il est à noter qu'ils sont loin d'être les seuls. Plusieurs autres accusations planent au-dessus des têtes dirigeantes américaines (comme le fait d'accorder leur soutien à Israël et à des régimes répressifs du Tiers-monde ou encore d'avoir renversé des gouvernements élus démocratiquement en Amérique latine, etc.) et tout porte à croire que ce pays est passé maître dans l'art de miner la démocratie à travers la planète.

Les États-Unis crient à l'injustice et adoptent une attitude de vengeance suite aux attentats du 11 septembre 2001, mais semblent avoir oublié cet acte barbare qu'ils ont commis en toute connaissance de cause contre des populations civiles au Japon (le nombre de victimes américaines est presque insignifiant si on le compare à celui des cadavres japonais) et c'est pourquoi je trouvais pertinent d'en faire le parallèle. Vous constaterez par ailleurs que l'information concernant les motifs de l'utilisation de la bombe atomique par les Américains divulguée dans cet article a été vulgarisée. Pour de plus amples détails ainsi que pour une compréhension plus approfondie de ce triste segment de l'histoire, je vous invite très fortement à lire le passionnant ouvrage de Peter Scowen, *Le livre noir des États-Unis.*

[1] SCOWEN Peter, *Le livre noir des États-Unis*, Les Éditions des Intouchables, Montréal (Québec), 2002





Par Stéphanie Paradis

Une bonne recette

Il y a de cela 3 ans, j'entrais au cégep pour la première fois. Je me suis laissée étourdir par la vie des résidences, les «party», les travaux, la vie étudiante quoi ! Ce n'est qu'après une session que j'ai découvert, traînant sur une table au salon étudiant, un journal... **LE** journal étudiant du collège où j'étudiais depuis déjà une session ! Le Crieur ?
Un Crieur qui n'hurlait pas si fort puisque je n'avais jamais entendu parler de lui ! Cette année, ce sera différent ; avec une équipe qui décape, une organisation bien pensée et beaucoup à dire... on fera du bruit.
Quel est le secret de notre succès ? Le voici :

n Une pelletée de journalistes charismatiques
n Une chopine d'infographistes sexy
n Un «truck» de «plans de match» songés
n Un lancement radioactif
n Une multitude d'idées stupides, farfelues, sérieuses, pensées et intéressantes

Laissez mijoter le tout un temps. Ajoutez, au goût, quelques professeurs bénévoles.

Ne pas oublier d'incorporer une bande d'étudiants délurés et vous obtiendrez un Crieur servi toutes les deux semaines !

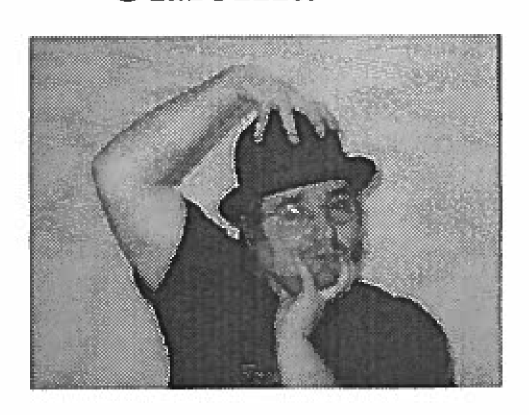
Bon Appétit !

Le lancement officiel a eu lieu mercredi le, 5 novembre, au salon étudiant. Francis Poulin, notre président, a pris le micro et a fait le dévoilement officiel du logo du journal. Philippe Gariépy, le rédacteur en chef, a pris la relève et a présenté les journalistes. La télévision communautaire et le Courrier Frontenac étaient présents pour couvrir l'événement. Nous vous avions préparé des biscuits, grignotines, fruits et fromages ainsi que du jus et du café pour vous rendre la lecture plus agréable. Je tiens à remercier, au nom de toute l'équipe, le CODACRAM qui nous a préparé ce buffet. Les professeurs et les membres du personnel ont également été invités par courriel.

Le Crieur, notre journal étudiant, défend la liberté d'expression et a pour but de faire connaître, d'ouvrir une fenêtre sur notre monde. Il vous apporte une information véridique, des idées nouvelles, des opinions différentes et, bien sûr, un divertissement.

J'espère que l'activité a plu au public et surveillez la prochaine parution. N'oubliez pas que Le Crieur est bimensuel !





LES SUPER-FILMS DES SUPER-HÉROS
PAR MAXIME "THE MOVIEMAN" GARNEAU

Est-ce un roman? Est-ce un poème? Non! C'est un article de journal traitant des super-héros. En effet, j'ai décidé pour cette deuxième édition de vous parler de l'ampleur de ce héros avec des super pouvoirs qui envahissent l'écran depuis quelques temps. Tout d'abord, ces personnages ont fait leur apparition vers la fin du 19ème siècle avec le héros Yellow Kid sous forme de caricature dans les journaux. L'important est que ce héros a établi les bases pour les autres à venir : un héros principal, des histoires suivies et des personnages récurrents. Durant le début du 20e siècle les super-héros sont extrêmement présents dans les journaux américains.

C'est ainsi qu'en 1933 apparut la première bande dessinée américaine, mieux connue sous le nom de "Comics". On pouvait y voir des héros tels que Dick Tracy, Mandrake le magicien, Popeye, Flash Gordon et le premier héros costumé et masqué, Le Phantom. En 1935, l'Amérique entre dans l'âge d'or du "comics" avec la création de "DC Comics" qui nous amène en 1938 L'Action Comics 1 et l'arrivée de Superman.

Le monde entre dans la 2ème guerre et les super-héros aussi. DC combat à l'aide de Superman, Batman, Aquaman et Wonder-woman, tandis que "Marvel" est créé avec La Torche, Sub-Mariner et le fameux Capitaine America. Malheureusement, la fin de la guerre apporte le déclin de ces héros en collant. Il y a même le gouvernement américain qui s'en mêle en criant que les "comics" corrompent la jeunesse américaine. Les bédéistes ont donc passé à l'offensive en créant le "comics code authority" ; ce qui permet l'auto-contrôle. Ce code prône la décence et le bon goût.

C'est dans les années soixante que les gens reviennent à la BD grâce à "Marvel" qui devient le maître de la BD et qui crée de nouveaux héros comme Les Quatre Fantastiques, L'Étonnant Spider-Man, L'Incroyable Hulk, Le Puissant Thor et Iron Man. C'est aussi pendant ces années qu'apparaît l'adaptation au petit écran avec des séries sur Superman, Flash Gordon, Batman, The Green Hornet, Wonder-Woman et l'incroyable Hulk. Sans oublier les dessins animés de Hulk, Les Quatre Fantastiques et Spider-Man.

Maintenant, arrivons au point crucial de cet article, les films de super-héros. Il y a eu quelques tentatives dans les années 30 et 40 avec des films de Flash Gordon et en 1966 avec Batman, mais, c'est en 1978 que le véritable premier film de super-héros apparaît avec Superman. C'est un succès immédiat et 3 suites sont créées ainsi qu'une version féminine. Dans les années 80, Superman est en tête suivi par Conan (en effet, c'est un héros de BD) interprété par Monsieur Univers en personne : Arnold Schwarzenegger. Il y a eu aussi pendant les années 80 plusieurs films inconnus comme The swamp thing, Le Sheena et Le Sonja Rouge.

Donc, les années 80 marquent le règne de Superman, tandis que les années 90 célèbrent leur nouveau héros, Batman. Ce film sombre de Tim Burton inspire d'autres réalisateurs pour Le Corbeau et pour Spawn. Tim Burton nous ramène cependant le véritable Batman, faisant oublier le « massacre » de son personnage dans la série télé. Trois suites sont sorties quelque temps après.

Ce fut pour un certain temps le calme, quelques films sont sortis ici et là tel que Blade, Les Supposés Héros, Le Masque, Steel et Les Hommes en Noir. En fait, les producteurs attendaient que la technologie soit bien avancée. Une fois arrivés au summum des effets spéciaux, vers l'an 2000, les réalisateurs ont sauté sur l'occasion pour nous présenter avec un an d'intervalle, X-Men, Spider-Man, Daredevil et Hulk. Le succès qu'a reçu Spider-Man a encouragé les producteurs à se procurer les droits d'adaptation pour tout ce qui existe en "Comics".

Que nous réserve l'avenir ? Facile à répondre ! Tout d'abord, il y aura des suites pour Superman, Batman, X-Men, Spider-Man, Hulk et Blade. Ensuite, plein de petits projets de héros connus et moins connus verront le jour. Il y a tout d'abord, Le Capitaine America, Les Quatre Fantastiques, Le Ghost Rider, Le Punisher et Iron-Man. Pour les moins connus, Hell-Boy, Iron-Fist, Catwoman, Constantine, La Cape et L'Épée, Deathlok, The Man-Thing, Docteur Strange, Ecto-Kid et bien d'autre encore moins connu.

Maintenant, la vraie question, est-ce qu'il y a trop de films de super-héros? Je dirais que oui et non. Je suis un grand fan de ce genre de films mais quelques fois, les adaptations sont vraiment manquées. Alors, selon moi le mieux serait d'en faire modérément et de bien les faire en respectant l'histoire original au lieu de bâcler le travail pour nous donner des films de super-héros. En passant, j'ai le même avis pour pratiquement tous les films basés sur des jeux vidéo, comme le prochain : Pac-Man.





Par Claudia Blanchette

Film de peur 3...Encore une suite!?!

Le plus récent film de cette trilogie parodique amène un peu d'espoir après la déception causée par son prédécesseur. Le fait d'avoir changé de scénariste a probablement été une très bonne chose et nous permet d'obtenir un résultat similaire au tout premier de la série. Par contre, bien entendu, les personnes n'ayant pas vu les films dont on se moque auront de la difficulté à saisir tous les «punchs» de cette comédie. Il est très difficile de résumer ce film si ce n'est qu'en fusionnant les intrigues de The Ring, Signs, The Others et 8 Miles. Cet amalgame pour le moins disparate et original donne un résultat absurde, certes, mais qui vous extirpera très certainement quelques rires et des dizaines de sourires. Bien que parfois prévisibles, la plupart des blagues vous étonneront par leur audace et exagération. Ce film, très intéressant à regarder entre amis, est léger mais en somme divertissant. Même si ce n'est pas le succès de l'année, Scary Movie 3 vaut le déplacement et comme les autres de la trilogie, vous garderez en mémoire quelques scènes loufoques dont on parle encore.

Scary Movie 3 n'est qu'un exemple parmi trop d'autres qui nous fait remarquer à quel point nous sommes bombardés de suites par le cinéma hollywoodien. Qu'importe le film, on s'autorisera sans problème à faire revivre un personnage décédé si son histoire a eu de l'influence au box-office. On se contente de mettre une actrice connue comme Demi Moore en bikini pour s'assurer de la curiosité de l'auditoire et d'un bon rendement au guichet. Serait-ce que la grosse et infaillible machine hollywoodienne est en manque d'inspiration ou sommes- nous seulement les témoins de la lâcheté des scénaristes? Un simple coup d'œil aux gros titres de cette année et on se rend bien compte qu'on ne nous propose que du réchauffé: Blonde et Légale 2, La Matrice 2 et 3, Charlie et ses drôles de dames 2, Rapides et dangereux 2 et Mort de peur 2 n'en sont que quelques exemples. En plus d'avoir eu un succès peu remarquable, ces films nous font passer à côté d'autres réalisations cinématographiques probablement plus intéressantes. Pour ma part, je trouve que, toute proportion gardée, le cinéma québécois a eu une année beaucoup plus éloquente. Mais que nous réserve l'avenir du cinéma Américain? Peut-être qu'avec de la chance(!!!) nous aurons droit à un 3e de chacun des films mentionnés plus haut! Quoi qu'il en soit, ces suites auront toujours un public fidèle mais il me semblait approprié de soulever quelques réflexions et interrogations à ce propos. Naturellement, ce n'est pas demain la veille que Hollywood va perdre de son influence mais je crois sincèrement qu'on devrait accordé plus d'attention aux réalisations de chez nous pour peut-être se rendre compte que le scepticisme dont est encore victime notre cinéma est de moins en moins fondé.





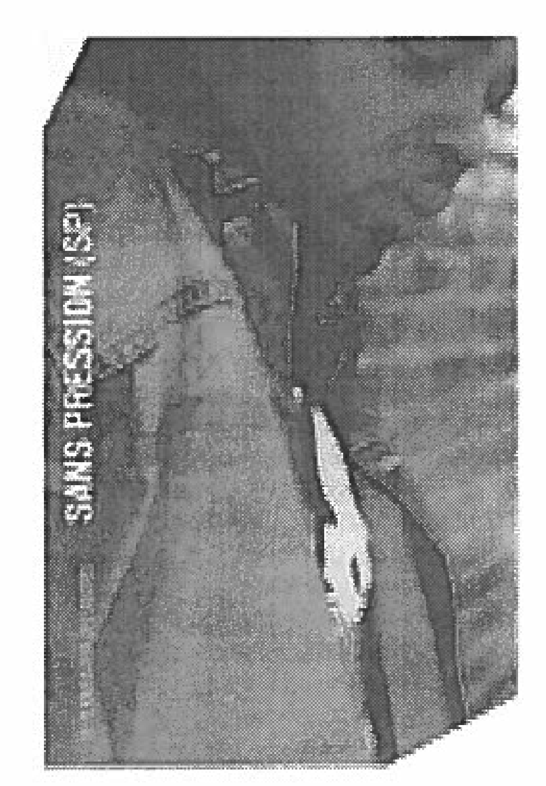
Date limite d'inscription le 1er décembre 2003
Voir Michel Sansoucy local 3131

Ne manquez pas le spectacle de Sans Pression avec L'Assemblée et Ironik en première partie!

Le 27 novembre au Salon Étudiant à 7h-0!

Billet : 5$
Bière : 1,50$

On vous attend en très grand nombre!










Par Sophie Jacob

Cette année, l'équipe de soccer masculin extérieur a connu une excellente saison. C'était leur première participation au calibre AA, qui est un niveau de compétition élevé où ils ont dû se mesurer à de gros collèges. Ils ont réussi à obtenir une victoire contre Jonquière qui a terminé au 6e rang. Ils ont aussi disputé 3 matchs serrés contre Limoilou, Chicoutimi et Alma où le pointage était de 2 à 1 pour les équipes adverses. Notre équipe était donc compétitive, même si elle a terminé huitième. Leur entraîneur, Ghislain Lessard, se dit très satisfait de sa première expérience dans le AA et croit que la prochaine saison sera très prometteuse.

La saison de rugby s'est terminée le 26 octobre 2003 au Campus Notre-Dame-de-Foy. L'équipe masculine a réussi à se hisser à la 5e position alors que l'équipe féminine a, pour sa part, terminé au 6e rang. Félicitations!

Prochainement, l'équipe féminine de soccer intérieur se mesurera aux collèges de Saint-Georges et de Limoilou le 30 novembre 2003 à notre collège à 12 :00 et 15 :45 respectivement. L'équipe féminine de ballon panier sera reçue par l'équipe du collège de Limoilou le 22 novembre à 13:00. L'équipe masculine de ballon panier recevra le collège de F.X. Garneau le 23 novembre à 15 :00. L'équipe se présentera ensuite au Campus Notre-Dame-De-Foy pour disputer un match à 15 :30 le 30 novembre 2003. Elle sera aussi accompagnée par l'équipe féminine qui se mesurera aussi au Campus Notre-Dame-De-Foy à 13 :30. Un tournoi de ballon volant féminin aura lieu à Rivière-du-Loup le 23 novembre 2003. Venez assister à ces matchs en grand nombre.

Pensée du Cégepien :

1- Lorsque l'on prend le temps de se dépasser, c'est à ce moment que le temps nous dépasse.

Par Francis Poulin

2- Tueur en série? Ce n'est pas criminel d'être différent...

Par Philippe Gariépy

3- Si la vie est un combat, la mort en est-elle l'arbitre?

Par Alexandre Sylvain

Vous voulez publier une pensée Cégepienne? Envoyez vos pensées au ...



Remerciment :

Encore un grand merci à Michel SanSansoucy pour son spacieux local!

Merci aux professeurs du français pour leur patience et leur aide!

Merci à Maxime Garneau pour son festival des "p'tites barres en-dessous"!

Hey Cégépien! Tu es cassé et tu dois vendre quelque chose rapidement?

Un instrument de musique, une voiture...ta belle-mère?

Faites affaire avec les "Dollorannonces" du journal Le Crieur!

Envoyez nous vos annonces à entrepreneurship@cegep-ra.qc.ca

Pigiste, vous êtes recherché par Le Crieur!

N'attendez plus vous pouvez enfin écrire dans le journal Le Crieur !

Que ce soit des textes d'opinions, une critique, un poème, de l'humour, un texte d'actualité ou de culture, nous les lirons tous et qui sait... peut-être serez -vous la prochaine coqueluche du Crieur?

Tentez votre chance!

Dans la prochaine parution :

- Le MEQ fournira t-il le sirop?

- Des bons films en vue?

- À vos manettes, Mario est de retour et sur quatres roues!

- Les pensées du Cégepien auront-elles plus de succès ou d'autres auteurs?

Attention, il arrive le 3 décembre. Criez-le sur les toits !

Dans tous les bons kiosques **du cégep** et **de l'enfer!**